

# «Le théâtre de La Monnaie risque le black-out»

## Le Fédéral a détaillé ses mesures d'économie dans la culture.

SERGE QUOIDBACH

Véritable coup de grisou dans la culture. Le gouvernement fédéral a annoncé les mesures d'économie qu'il entend faire passer au sein des institutions culturelles dont il a la charge (La Monnaie, Bozar et l'Orchestre national de Belgique). Des mesures drastiques qui ne resteront pas sans conséquences. «Nous risquons tout simplement le black-out», nous dit Pe-

ter de Caluwe, directeur de la Monnaie. *On risque de devoir arrêter une partie de nos activités. C'est toute notre programmation qu'il faut repenser.»*

Dans le détail, le gouvernement attend de ses institutions culturelles qu'elles coupent 4% de leurs dépenses en personnel et 20% sur l'opérationnel d'ici le 1<sup>er</sup> janvier 2015. Avec une réduction supplémentaire de 2%, chaque année, jusqu'à la fin de la législature en 2019.

Pour la Monnaie, cela se traduit par une économie de près de 3 millions d'euros à mettre en œuvre d'ici le début de l'année prochaine, et une réduction globale de 6,5 millions d'euros d'ici 2019.

L'annonce tombe au plus mal pour la Monnaie, qui doit quitter son bâtiment d'ici le mois de juin 2015 pour raison de travaux. Nous apprenons par ailleurs que la Régie des Bâtiments a dû réintroduire un

appel d'offres, ce qui provoquera des retards.

Contactés par nos soins, Bozar et l'Orchestre national de Belgique n'ont pas voulu communiquer sur les chiffres. Tous deux veulent prendre la pleine mesure des réductions demandées. «L'impact sera plus que considérable», nous indique néanmoins Albert Wastiaux, intendant de l'Orchestre national de Belgique.

## Coup de sabre dans la culture, la Monnaie reste sans voix

Les institutions culturelles fédérales ont reçu les exigences du gouvernement. Colère du patron de La Monnaie, Peter de Caluwe.

SERGE QUOIDBACH

Elles étaient inquiètes pour leurs collègues flamandes, les voilà mises à leur tour sur la brèche. Après avoir sabré dans la culture en Communauté flamande, les mêmes partis au pouvoir au fédéral aux côtés du MR ont décidé d'utiliser la même recette pour les institutions culturelles fédérales, comprenez: La Monnaie, Bozar et l'Orchestre national de Belgique, toutes trois sous la houlette de leur ministre de tutelle, le MR Didier Reynders. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la pilule passe mal.

Les coupes exigées par le gouvernement sont de 4% pour le personnel et 20% pour l'opérationnel. Une économie à réaliser avant le 1<sup>er</sup> janvier 2015, parce qu'après, la tondeuse continue de tourner: 2% chaque année jusqu'en 2019. Pour La Monnaie, cela

implique de trouver 2,93 millions d'euros en deux mois, et opérer à une réduction des coûts de 16,5% sur les cinq prochaines années, soit 6,5 millions au total. Si on tient compte du gel des subsides annoncés également dans l'accord, l'effort combiné s'élève à près de 20%.

«Nous sommes l'institution la plus punie de Belgique», nous dit le directeur de La Monnaie, Peter de Caluwe. *Nous risquons tout simplement le black-out: on risque de devoir arrêter une partie de nos activités. C'est toute notre programmation qu'il faut repenser.»* Une programmation qui, dans le monde de l'opéra, est toujours établie deux ou trois années à l'avance.

L'annonce intervient dans un moment particulièrement difficile pour la maison bruxelloise. Des travaux sont programmés dès juin 2015, pour six mois. Les spectacles devront donc trouver un autre lieu. Une transhumance qui ne bénéficie d'aucun subside et qui pourrait durer plus longtemps que prévu. «La Régie du Bâtiment a dû recommencer la procédure d'appel d'offres parce qu'une société rejetée avait introduit un recours», continue de Caluwe. *Nous risquons d'avoir du retard. Je doute que nous puissions réintroduire les lieux en janvier 2016 comme prévu.»*

### Fusion des orchestres

La pilule est d'autant plus amère que La Monnaie est déjà passée à travers un douloureux programme d'assainissement. En dix ans, l'institution lyrique a perdu 15% de son personnel, réduit à 420 équivalents temps plein.

Progressivement depuis 2009, les recettes propres (billetterie, mécénats, sponsoring,

coproduction) ont pris en charge la totalité des dépenses de production artistique (12 millions d'euros). Le bâtiment, les frais de personnel et les coûts opérationnels (34 millions) restent à la charge du contribuable. «Cela veut dire qu'en 10 ans, depuis 2009 jusqu'à la fin de la législature, nous arriverons à 37% en moins d'argent disponible», calcule Peter de Caluwe. *C'est tout simplement ingérable.»*

Le directeur de l'institution lyrique se dit prêt à étudier les autres exigences du fédéral, notamment l'efficacité de l'organisation et les synergies à trouver avec les deux autres institutions. Des plans sont à l'étude depuis longtemps. Il s'agirait de fusionner l'administration, la division IT et la billetterie. Même la fusion des orchestres fédéraux (celui de La Monnaie et l'Orchestre national de Belgique) n'est plus taboue, nous dit-il. «Mais arrêtons de considérer que les mesures d'économie sont la seule voie possible!»

Dans un texte que La Monnaie publie aujourd'hui sur son site internet, Peter de Caluwe fait état des défis auxquels son théâtre a déjà fait face. Et cette comparaison: avec ses 1.150 places, son théâtre tire des recettes propres équivalentes à environ 35% de l'argent mis à sa disposition par le gouvernement. L'opéra d'Amsterdam a 1.600 places, et n'atteint que 25% de l'apport public.

### BOZAR ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE BELGIQUE À LA MÊME ENSEIGNE

Les deux autres institutions culturelles fédérales (Bozar et l'Orchestre

national de Belgique) sont moins disertés sur le sujet.

**«Nous avons pris connaissance des mesures, nous dit-on du côté de Bozar. Nous sommes solidaires avec La Monnaie mais nous voulons prendre en compte tous les éléments avant de nous prononcer.»**

Même tonalité à l'Orchestre national

de Belgique. **«Nous avons communiqué les mesures au personnel et à la délégation syndicale, indique son intendant, Albert Wastiaux. Mais nous sommes encore en discussion, des contacts sont pris avec le gouvernement. Nous ne communiquerons pas davantage sur les chiffres.»**

Avant d'ajouter à ce dernier sujet:

**«L'impact sera plus que considérable, surtout que nous prévoyons toujours notre programmation un an à un an et demi à l'avance.»**

Du côté du ministre de tutelle, **Didier Reynders**, on se borne indiquer que **«le cabinet rencontrera prochainement les acteurs du secteur»**.

## EXPRESS

Les institutions culturelles fédérales ont pris connaissance des **plans d'économie** voulus par le gouvernement fédéral.

4% de coupe dans le **personnel** et 20% dans l'**opérationnel** d'ici le 1<sup>er</sup> janvier 2015, puis 2% chaque année jusqu'en 2019.

Pour La Monnaie, cela équivaut **«à repenser toute notre programmation»**, prévient son directeur Peter de Caluwe. **«On risque de devoir arrêter une partie de nos activités.»**